

TRIBUNE

OUVRIERE

Journal publié par un groupe d'ouvriers
de la Régie Renault

Numéro 81

Janvier 1962

POURQUOI JE N'AI PAS PARTICIPE A LA MANIFESTATION ANTI-C.A.S. le 19 Décembre

Depuis deux mois les mots d'ordre contre la guerre d'Algérie se sont transformés en mot d'ordre anti-O.A.S. - C'est au P.C. que revient une fois de plus l'honneur d'avoir réussi à détourner l'opposition contre la guerre et pour l'INDEPENDANCE DE L'ANGLERIE en une action contre l'O.A.S. dans laquelle il se retrouve d'accord avec tous nos bons "démocrates" de Guy Mollet à l'U.N.R.

En effet tout le mois de Novembre a été marqué par des manifestations des jeunes aux cris de "A BAS LA GUERRE" et "INDEPENDANCE ALGERIENNE". Après la courageuse manifestation des Algériens en Octobre celles des jeunes en Novembre venaient s'opposer au gouvernement. Par contre les manifestations des mois de décembre et de janvier ont pour but de rassembler le plus de monde possible pour demander au gouvernement de prendre des mesures contre l'O.A.S., mais à la fin du compte le véritable but est le soutien du gouvernement "contre le fascisme". Aujourd'hui le P.C. prétend que l'O.A.S. d'est le fascisme et que celle-ci veut instaurer ce régime en France. Or le P.C. a toujours pactiser avec le fascisme QUAND CELA SERVAIT SES INTERETS : en 1932 en Allemagne ; en 1939 par le Pacte Molotov-Ribbentrop pour le partage de la Pologne ; en 1954 par la lutte contre la C.E.D. avec Soustelle. Mais le plus grotesque est la façon qu'a le P.C. de baptiser n'importe quoi de fasciste. - Des ouvriers sont en désaccord avec lui ? C'est des fascistes ? Tito n'accepte pas la dictature de Staline ? C'est un fasciste. Le 28 Mai 1958 aux cris du "Fascisme ne passera pas" nous avons marché de la Nation à la République : il s'agissait alors de la prise de pouvoir par de Gaulle. Et aujourd'hui pour défendre ce même gouvernement gaulliste on crie de plus belle "le Fascisme ne passera pas". Si la plupart des travailleurs se désintéressent actuellement de la lutte "anti-fasciste" c'est parce qu'ils n'y comprennent plus rien : c'est parce que l'anti-fascisme est une fumisterie.

DE QUOI S'AGIT-IL EXACTEMENT ? Il s'agit qu'en Algérie une race d'exploiteurs et de privilégiés du haut en bas de l'échelon social n'acceptent pas la défaite que leur impose le peuple algérien. Il s'agit que les "blancs" grands ou petits ne veulent pas perdre les privilèges de domination et d'exploitation des masses musulmanes. Il s'agit que ces mêmes "blancs" avec l'armée et la police ont fait le putsch du 13 Mai 58 et ont mis au pouvoir à Paris un M. Charles de Gaulle ; que celui-ci, qui n'est pas plus bête que les autres, savait très bien que l'Algérie "Eh bien, il faut lui donner son indépendance politique pour continuer son exploitation économique" et alors lui qui devait faire la "Paix" en cent jours ... voilà bientôt 4 ans qu'il tourne en rond... Et ses propres amis, supporters, flicaille, profiteurs de l'armée et de l'administration, tous ces bons patriotes, ces bons français, s'étonnent... Une partie de ce "beau monde" derrière de Gaulle dit : "Ne vous en faites pas, c'est Charlot le plus malin, il va nous garder pas mal de choses en Algérie...", l'autre partie dit : "Charlot nous a trahi. Nous, nous voulons tout garder en Algérie, si nous commençons à céder les Algériens vont nous éliminer totalement". Et Charles de Gaulle de toute sa grandeur dit : "Amusez-vous mes enfants, ne vous battez pas trop, ne vous donnez pas trop de coups défendus car vous m'êtes tous utiles : vous, mes enfants "démocrates" vous m'aidez à me présenter à l'O.N.U. comme l'homme de l'auto-détermination ; vous, mes enfants de l'O.A.S., nous nous comprenons : Je suis soldat, la France

..//...

est l'armée, la police; vous n'êtes utiles avec votre plastique et vos attentats, je
peut dire ainsi au F.L.N. (avec lequel je suis obligé de faire du cinéma) qu'il nous accorde
un statut privilégié à nous autres "Français d'Algérie". Il faut que nous puissions
continuer à remplir nos coffres avec le pétrole du Sahara; il faut que l'armée française
défende l'Occident à Mers El-Kébir". Et l'O.A.S. exécute le chantage de de Gaulle à la
partition (déjà dans les villes d'Alger, d'Oran et de Bône les Algériens sont éliminés).
De Gaulle joue les plus malins et veut tromper tout le monde. Pendant ce temps les crimes
se perpétuent et ce sont surtout les gens sans défense qui se font saigner, en premier lieu
les Algériens torturés, massacrés, déportés et ensuite tout ceux qui meurent par la rage
criminelle de la police (le 17 Octobre 1961 c'est bien la police gaulliste qui a tué, pendu,
noyé des Algériens), de l'armée.

Après tout cela l'O.A.S. peut assassiner, plastiquer en toute liberté car ils
se savent impunis; ils sont partie intégrante de ce qu'on appelle "le beau monde", et de
l'armée française. Les gens de l'O.A.S. sont connus du pouvoir gaulliste. Ils collaborent
ensemble au maintien en Algérie de la "civilisation française". Non l'O.A.S. n'est pas le
fascisme car la bourgeoisie française n'a pas besoin de fascisme actuellement, elle est
capable de nous exploiter sans fascisme. Et le seul moyen de battre l'O.A.S. c'est d'imposer
à de Gaulle LE RETOUR DU CONTINGENT et l'INDEPENDANCE ALGERIENNE.

VOICI LES RAISONS POUR LESQUELLES IL FALLAIT MANIFESTER LE 19 DECEMBRE

1°) C'est la première fois depuis le début de la guerre en Algérie que les organisa-
tions politiques et syndicales ont appelé à une manifestation centrale dans Paris.
Pendant 7 ans nous n'avons cessé de le répéter, c'est dans la rue tous ensemble que les
ouvriers doivent lutter pour que la guerre s'arrête. Pendant 7 ans les organisations poli-
tiques et syndicales se sont refusées à toute manifestation centrale, si elles ont accepté
le 19 Décembre c'est qu'il y avait eu la manifestation algérienne du 17 Octobre et une
pression des jeunes militants des partis de gauche.

2°) L'objectif de cette manifestation était confus. On ne savait pas si on manifes-
tait pour soutenir le gouvernement contre l'O.A.S. ou si on manifesta contre le gouverne-
ment et l'O.A.S. à la fois. Les organisateurs de la manifestation avaient exclu tout mot
d'ordre anti-gaulliste. Et les journaux se sont emparés de cette manifestation pour essayer
de démontrer que c'était une manifestation de soutien au gouvernement.

Mais ce n'est pas parce que les organisateurs des manifestations veulent maintenir
la confusion la plus totale sur les objectifs que nous devions rester chez nous et nous
draper dans notre dignité. Il fallait sortir de la confusion et crier notre refus à la
guerre d'Algérie et tenter de déborder les slogans mi-figue mi-raisin de "O.A.S. assassin".
LE GOUVERNEMENT QUI CONTRIBUE A LA CONTINUATION DE LA GUERRE EST AUSSI ASSASSIN QUE L'O.A.S.

Il fallait s'opposer au service d'ordre de la police et des responsables de la mani-
festation dont le seul slogan était "Pas de provocation". Il fallait ne pas accepter les
directives des organisateurs et répondre aux coups de matraques par des coups de gourdins.
Certains manifestants l'ont fait: ils ont attaqué, à Réaumur par exemple, et ils se sont
battus. Il fallait être dans le coup au lieu de dire "ce n'est pas la bonne manifestation".

LA BONNE MANIFESTATION NE SORTIRA PAS DE LA POLITIQUE DU P.C. ou de la S.F.I.O.,
elle sortira de la volonté des militants combattifs et ces militants combattifs étaient dans
la rue le 19. Ceux qui sont restés chez eux étaient avec ceux qui avaient peur.

PEUT-IL Y AVOIR UN "PUTSCH" ?

Pour que le fascisme ne passe pas les organisations ouvrières nous font crier dans
la rue "qu'il ne passera pas". D'un côté des gens armés de plastique et de mitraillettes avec
des complices dans la police, l'armée, le gouvernement, avec 80 députés qui les soutiennent;
..../...

de l'autre des ouvriers dignes et calmes qui de temps en temps se réunissent pour chanter la Marseillaise.

S'il y a un danger fasciste aucun doute, il passera : les Marseillaises n'ont aucun effet contre la poudre. Mais y a-t-il un danger fasciste ? Les patrons ont-ils intérêt à avoir un gouvernement fasciste ?

Depuis plusieurs gouvernements la situation de la bourgeoisie française n'a jamais été aussi prospère. Les actions ne cessent de monter et Giscard d'Estaing, le nouveau trésorier, avoue qu'il est le premier ministre des finances qui ait trouvé les caisses pleines. Les capitalistes se portent bien il ne se sont jamais portés aussi bien et cela non pas grâce à Salan mais grâce à de Gaulle non pas grâce au plasticage mais grâce à la politique dite sociale du Général.

La Bourgeoisie française serait la dernière des imbéciles si elle voulait troquer son Général-Président contre un autre militaire, celui-là c'est du sûr, l'autre... on ne sait pas.

Mais il y a une petite minorité de Bourgeois qui préfèrent les étoiles de Salan à celles de Gaulle parce que ce dernier abandonne les colonies, mais c'est une minorité. Cette minorité est-elle un danger ? Pour nous ouvriers certainement mais pas comme nous le disent nos syndicats. D'abord cette minorité O.A.S. ne peut pas prendre le pouvoir. Pour prendre le pouvoir il lui faudrait :

- a) la grosse majorité de l'armée, l'O.A.S. n'a aucun pouvoir sur cette majorité qui est le Contingent,
- b) l'appui financier des banques et des grosses industries. Là aussi les banquiers et les capitalistes sont dans leur majorité gaullistes.
- c) avoir un parti structuré de 200.000 membres au moins prêt à prendre la direction ~~de toutes les administrations. L'O.A.S. en métropole n'a que des tueurs à gages~~ et quelques sympathisants.

Ces trois conditions ne sont pas réunies et si demain un régiment de parachutistes prend l'Elysée, ce régiment serait incapable de faire fonctionner toutes les usines, les trains, les Centrales électriques, les perceptions, les Mairies, etc... Pour cela il lui faut un personnel dévoué qui puisse être réparti dans toute la France pour faire exécuter les ordres de l'O.A.S. Pour le moment le seul personnel qu'il y a de disponible est un personnel exécuter les ordres du gouvernement gaulliste. Ce sont des hauts fonctionnaires qui sont dévoués à leur patron et qui n'en changeront que s'ils sont convaincus que leur nouveau patron a des chances de se maintenir. Salan n'a pas encore atteint la cote de de Gaulle et les hauts fonctionnaires ne bougeront pas. Quand Hitler a pris le pouvoir en Allemagne il avait tout cela avec lui : L'ARMÉE, LA POLICE, UN PARTI DE PLUS DE 200.000 MEMBRES, DES GARDES D'ASSAUT et 11.000.000 d'électeurs, c'est-à-dire 39,1 % des électeurs.

Hitler déplaçait en une seule journée plus de 300.000 personnes pour l'écouter. Bidault allié à Le Pen n'en déplacent pas 3.000.

L'O.A.S. ne risque pas de prendre le pouvoir, ce qu'elle fera par contre c'est de durcir le pouvoir contre les ouvriers. De Gaulle, bien qu'il reste le grand patron, fera des concessions aux plastiqueurs parce que l'O.A.S. est la seule force politique qui remue. Les forces de gauche avec leurs milliers d'adhérents ne sont capables que de dire "LE FASCISME NE PASSERA PAS".

Alors ce n'est pas le fascisme qui passera mais de GAULLE QUI DEVIENDRA DE PLUS EN PLUS FASCISANT, il capitulera devant l'O.A.S. tout en gardant le pouvoir. Si de Gaulle ne négocie pas c'est que l'O.A.S. ne veut pas qu'il négocie. La solution c'est que les

travailleurs appuient dans le sens opposé, que les travailleurs se solidarisent avec les Algériens, que les manifestations ouvrières n'aient pas le caractère d'une foire mais d'un combat, que l'on organise le contingent contre la guerre, que l'on réponde coup pour coup à l'O.A.S. Dans ce cas de Gaulle sera bien obligé de capituler aussi devant cette force, il le fera de moins bonne grâce mais il négociera : la guerre sera finie et la guerre finie l'O.A.S. n'existera plus.

LE S.T.O. chez RENAULT

Le S.T.O. pour ceux qui ne s'en souviennent plus, c'était le Service du Travail Obligatoire institué par le régime nazi dans les pays d'occupation. C'est cet organisme qui apportait des milliers de travailleurs vers les industries du Grand Reich.

Les conditions de vie réservées à ces travailleurs, bien que meilleures que celles des camps de concentration, ont été une des hontes du régime nazi. Les ouvriers vivaient dans des baraquements, loin de leur famille, et absolument déracinés.

Mais l'embauche d'ouvriers étrangers avait du bon pour le capitalisme allemand. Les ouvriers déracinés et ne parlant pas la langue des habitants étaient beaucoup plus facilement exploitables. Ils ne se comprenaient pas entre eux et étaient à la merci de leur employeur qui exerçait une pression et un contrôle continuel sur leur vie.

Le capitalisme français a dû se souvenir de cette belle période, et pour parer à toute velléité de grève, et surtout pour empêcher les salaires d'augmenter, il emploie aujourd'hui les mêmes méthodes qu'il avait désavouées il y a 15 ans.

A la Régie Renault on importe de la main d'oeuvre. Les négriers sillonnent la Bretagne et l'Italie pour embaucher.

Les offres sont mirifiques : 700 N.F. par mois disent la Régie et "Le Monde"... mais 700 N.F. à condition de venir travailler le samedi et de faire des semaines de plus de 55 heures.

Logement assuré disent la Régie et "Le Monde"... mais à condition de cohabiter dans le même logement avec d'autres travailleurs et à condition de vivre à 40 Km. de son travail et d'allonger ainsi la journée avec plus de 3 heures de transport.

Et les conditions de vie de ces travailleurs ?

Cela, ni la Régie ni "Le Monde" n'en parle ! La vie dans un trou perdu, les dimanches sans distractions - à moins de tenter l'entreprise d'aller sur Paris - être la proie facile des quelques commerçants du pays qui veulent profiter de l'aubaine, être déracinés, privés de toutes les attaches qui constituent souvent les seules satisfactions de la vie d'un travailleur : le milieu familial, le milieu des amis, le pays où l'on a vécu...

Mais pourquoi ce nouveau S.T.O. à Paris en 1962 ? Y a-t-il une telle pénurie de main d'oeuvre ? Si c'est vrai, pourquoi a-t-on licencié l'année dernière 2.000 travailleurs dans la même entreprise, et pourquoi ne rebaucha-t-on pas ceux que l'on a licenciés ? Parce que l'on a licencié les mauvaises têtes, la Régie a fait une sélection. Elle préfère aller déraciner des Bretons ou des Siciliens qu'elle aura sous sa coupe dans ses casernes que de réembaucher des ouvriers parisiens qui ont trop montré leur opposition aux méthodes de travail de la Régie.
